

## Apprendre à Apprendre

### Retour d'expérience

Par Cécile Kissin

IUT de rennes – département GEA

Une fois le bac obtenu et inscrits à l'université, les étudiants font souvent l'erreur de penser qu'étudier au lycée et étudier à l'université se confondent. Ils envisagent ainsi les études supérieures comme une continuité de ce qu'ils connaissent depuis toujours. Or il n'en est rien.

En effet, si les cours du lycée se déroulent de façon linéaire et régulière dans le temps, ce n'est pas le cas à l'université (toutes composantes confondues). Ainsi, par exemple, cours magistraux et TD sont parfois éloignés dans le temps et les applications pratiques des connaissances apportées dans le cours magistral sont-elles mises en oeuvre très longtemps après le CM.

Cette spécificité implique un travail personnel organisé, pensé et donc des méthodes de travail solides qui impliquent davantage l'étudiant qu'auparavant. En effet, cela nécessite d'avoir une vision globale de la formation, du semestre, des enseignements et donc de planifier sur le long terme les temps forts et faibles du semestre pour les utiliser au mieux en terme de travail personnel.

Les étudiants de 1<sup>ère</sup> année ne possèdent pas tous les outils méthodologiques nécessaires pour réussir à l'université. Ils ne sont pas tous capables non plus de s'adapter aux nouvelles exigences en termes de méthode et/ou d'organisation qu'impliquent les études universitaires.

Cette difficulté est connue et reconnue par les équipes enseignantes universitaires, en particulier pour la formation en DUT GEA. En effet, le programme pédagogique national en vigueur pour le DUT GEA depuis 2013 inclut, dans le volume horaire déjà conséquent des étudiants, 36 heures par semestre (S1 et S2) dédiées à l'adaptation au nouveau public étudiant et à l'aide à la réussite.

Le département GEA de l'IUT de Rennes s'est saisi de cette opportunité pour proposer une offre large et variée, adaptée aux besoins des nouveaux étudiants. Elle s'articule par exemple autour d'une semaine d'intégration, de jeu de simulation, de soutien thématique et/ou méthodologique... Ainsi, un module sur le thème « apprendre à apprendre » est proposé aux étudiants volontaires depuis la rentrée 2015.

Ce module de 9h s'organise autour de 6 ateliers. Les 2 premiers ateliers permettent à l'étudiant de mettre des mots sur ses difficultés, de prendre conscience des différences qui existent entre les techniques d'apprentissages du secondaire et celles du supérieur, de comprendre les moteurs de la motivation, de la mémorisation donc de l'apprentissage et par conséquent de la réussite dans son projet d'étude.

Cette prise de conscience est le point de départ d'une analyse de ses croyances et pratiques personnelles et donc d'un bilan de ses propres réussites et difficultés. Ce bilan est alors le déclencheur, le premier pas vers un plan d'action individuel dont l'objectif est de donner du sens à son cursus et d'améliorer sa performance individuelle.

Les 4 ateliers suivants sont des ateliers pratiques permettant de travailler sur la gestion du temps, la prise de notes, la préparation aux examens, ...et ainsi de fournir les contenus du plan d'action individuel. En effet, les 6 ateliers ont pour ambition de proposer des pistes d'amélioration des méthodes de travail des étudiants inscrits. Chacun y piochera ce qui lui correspond, ce qui est envisageable immédiatement étant donné les contraintes de temps, de rythme, de retards éventuellement pris dans les enseignements. A plus long terme, le module a pour autre ambition de responsabiliser l'étudiant, de l'engager dans son cursus d'apprentissage et de semer en quelques sortes les graines des bonnes pratiques pour les voir germer tout au long du parcours de formation des étudiants.

L'animation des ateliers a pour objectif d'impliquer les étudiants dans la construction de l'échange entre étudiants et avec l'enseignant. Con-constructeur de l'échange, l'étudiant est très réceptif aux propositions qui émergent des échanges. La plateforme Moodle permet aussi d'accompagner les étudiants même entre les ateliers. Un espace pédagogique pour le module a été créé dont l'architecture est basée sur les thèmes des ateliers. La progression pédagogique de l'atelier, le déroulement des ateliers et leurs objectifs y sont déposés. Les contenus utilisés en séance sont systématiquement mis en ligne à l'issue de la séance, de même que d'autres documents en liens avec les thèmes abordés librement par les étudiants. Cet espace pédagogique est réservé aux étudiants inscrits à l'atelier et offre également, à travers son forum, un espace privilégié et protégé d'échange. Son contenu peut être enrichi d'une année sur l'autre par l'enseignant et/ou les étudiants inscrits.

Si l'intérêt de l'étudiant est évident dans le contenu de ces ateliers, celui de l'enseignant n'est pas à négliger. En effet, l'animation de ces ateliers requiert une posture différente de celle du diffuseur, du passeur de connaissances.

C'est une posture d'accompagnateur, de facilitateur. Elle peut être source de nouvelles satisfactions professionnelles et d'un plaisir évident à apprendre de et avec les étudiants. Cet apprentissage réciproque est très enrichissant et permet de renouveler le regard posé par les étudiants sur leurs enseignants et vice versa.

Cette posture d'accompagnant est bien entendu transposable dans les autres modules. Ainsi, j'ai mis en place dans mes modules techniques certains éléments permettant à l'étudiant de savoir comment se dérouleront le cours (contenu et déroulement, attendus, pré requis), les TD et l'évaluation. Des exercices d'auto positionnement sont aussi proposés et les résultats, analysés, afin d'accompagner les étudiants dans leur éventuelle mise à niveau. La plateforme Moodle, le forum des nouvelles, les corrections des exercices,...sont autant d'occasion de mobiliser les étudiants, de provoquer leur engagement dans l'apprentissage d'un cours pour lequel ils n'ont pas forcément d'intérêt naturel ou spontané. Une fois impliqué, l'étudiant adapte son attitude à ce rôle actif et n'interagit plus de la même façon avec l'enseignant. Les cours sont étudiés, les exercices faits...La prise en considération, par l'enseignant, des éléments indispensables à la compréhension, par son public étudiant, du déroulement des enseignements est un des piliers de l'engagement de l'étudiant et, partant, de sa réussite.

Ce nouveau positionnement enseignant implique également d'arrêter de se lamenter sur ce que devraient être les étudiants (impliqués/curieux/autonomes/volontaires/organisés/travailleurs.....) et de les considérer tels qu'ils sont (curieux/dynamiques/perdus parfois/désorganisés/pris dans des automatismes non adaptés à l'enseignement supérieur...) pour les accompagner tout au long du module et dans le contenu et dans la méthode. Enseigner prend alors un nouveau sens, moins hiérarchique (sachant/apprenant) et plus adapté aux besoins et aux compétences des étudiants actuels. Les étudiants, sélectionnés ou pas à l'entrée de leur cursus de formation, ont vocation à réussir et les enseignants, vocation à les accompagner vers cette réussite.

Cette façon de travailler avec les étudiants, de les accompagner sur le plan méthodologique et organisationnel est facteur, pour l'enseignant, de valorisation professionnelle et de plaisirs partagés autour de la connaissance et de sa transmission. Elle nécessite de travailler en amont sur la scénarisation des cours, la variété des supports pédagogiques (cours, exercices, quizz, vidéo, diaporamas sonorisés...), de travailler également entre les cours dans le cadre de l'accompagnement via l'espace pédagogique du cours.

Savoir être à l'écoute, réactif, adaptable aux besoins des étudiants qui émergent lors des échanges, accepter de ne plus faire de cours magistraux « traditionnels », synthétiser les échanges pour rester centré sur le corpus du cours, structurer les temps de paroles et d'échanges pour satisfaire à

l'exigence de contenu.... sont autant des compétences indispensables à l'enseignant pour assurer le succès de cette pédagogie.